

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous profiterons de l'occasion pour parler des bienfaits d'une bonne éducation et d'une solide instruction. Nous essayerons de gagner les parents à la cause de l'école.

Quoi encore ?

S'il y a eu dans la famille une grande joie, un événement heureux, le baptême d'un petit frère, le succès d'une entreprise... ou une grande tristesse, un malheur terrible, etc.... allons à ce foyer pour prouver la part que nous prenons à cette joie ou à cette tristesse.

Mais, dans ces visites à domicile, nous aurons grand besoin de nous surveiller et de nous tenir sur la réserve, car il y a ici plus d'un écueil.

D'abord, ne multiplions pas trop nos visites, nous nous rendrions importuns et nous risquerions de passer pour un homme qui n'a rien à faire. Chacune de nos visites doit avoir un but bien déterminé, sans quoi nous perdrons notre temps. Les voisins seraient jaloux de nous voir entrer trop souvent dans telle maison. Et les langues iraient leur train. De quoi n'est pas capable la malice humaine ?

De plus, dans ces visites sans but, de quoi parlerions-nous ? De la pluie ou du beau temps ? Nous serons vite au bout, et alors la conversation glissera facilement sur le compte du prochain. Une parole dite sans mauvaise intention sera colportée à droite et à gauche et nous attirera des ennuis.

Il ne faut pas compter sur la discrétion. Ce serait la dernière des illusions. Tout se répète, tout se sait, surtout dans un petit village. On ne nous pardonnerait pas une parole répréhensible qui nous aurait échappé.

Dans nos visites, nous veillerons sur nos paroles. Nous ne dirons rien, absolument rien, que nous ayons lieu de regretter. Nos paroles doivent être marquées au coin de la prudence, du tact et de l'à-propos.

L'instituteur peut encore retirer d'immenses avantages *personnels* de ces visites à domicile. Il lui faudra cet air ouvert et franc qui inspire confiance ; il devra exercer une vigilance sur lui-même, sur ses paroles, sur sa manière d'être, jusque sur ses gestes, jusqu'au ton de sa voix, car tout est examiné et pesé. Bien plus, il sera en mesure d'acquérir une grande expérience. On parle de *psychologie pratique* : la voilà.

Voulez-vous, mon cher ami, apprendre à compter avec les hommes, à traiter avec eux ? — Voulez-vous être un éducateur dans son sens le plus large ?... — Vous serez là à bonne école et vous en rapporterez d'abondantes provisions. Vos manquements, vos oublis, vos fautes !... tourneront à votre profit.

Voilà, mon ami, comment m'apparaissent ces rapports avec les pères et mères. Les visites à domicile sont difficiles, pleines d'écueils, mais par compensation, combien fécondes. Sur ce, bien à vous.

PARTIE PRATIQUE

Poésie : **Hymne de l'enfant à son réveil** (II^me degré, page 9)

Exercices d'application (Voir *Bulletin* du 1^{er} mai 1919)

1. Exercice de vocabulaire.

Expressions choisies à employer : Le nom terrible et doux ; un jouet de ta puissance ; une lampe de vermeil ; les fleurs dont le jardin se pare ; l'univers est convié ; ce festin de la nature ; brouter le serpolet ; le glaneur ; prononcer ton nom.

Phrases construites :

1. Le nom de Dieu est terrible et doux à la fois, car il nous inspire en même temps la crainte et l'amour.
2. Entre les mains de Dieu, le soleil n'est qu'un jouet de sa puissance.
3. Cet astre luit au firmament et se balance comme une lampe de vermeil.
4. J'aime beaucoup les fleurs dont, chaque printemps, le jardin se pare.
5. Aux bienfaits du Créateur tout l'univers est convié.
6. Même les insectes sont invités à ce festin de la nature, car ils ont aussi leur part aux biens de la création.
7. Le serpolet est une plante très recherchée de certains animaux, tels que l'agneau et le lapin.
8. Avez-vous vu le glaneur parcourant le champ, après la récolte, en vue de trouver les épis laissés par le moissonneur ?
9. Rien n'est plus beau et rien n'est plus doux que de prononcer le nom de Dieu, c'est-à-dire de prier avec confiance aux divers moments de la journée.

2. Application grammaticale.

Verbes à employer à divers temps : adorer, courber, donner, se parer, brouter, s'attacher, obtenir, avoir, produire.

a) Usage au présent de l'indicatif (3^{me} personne du singulier et du pluriel) :

SINGULIER :

1. Mon père adore Dieu chaque jour.
2. Ma mère courbe le front en priant.
3. Dieu nous donne une âme pour le connaître.
4. Notre jardin se pare des plus belles fleurs.
5. La brebis broute l'herbe du pré voisin.
6. L'enfant sage s'attache à sa mère.
7. L'âme pieuse obtient beaucoup de grâces.
8. Notre verger a beaucoup de fruits.
9. Notre jardin produit beaucoup de fleurs.

PLURIEL

1. Mes parents adorent Dieu matin et soir.
2. Mes frères et sœurs courbent la tête devant Dieu.
3. Les petits oiseaux donnent de l'agrément à la nature.
4. Nos prairies se parent de verdure au printemps.
5. Les troupeaux broutent les plantes grasses du pâturage.
6. Les bons écoliers s'attachent à leur maître.
7. Les enfants appliqués obtiennent des récompenses.
8. Nos champs ont un aspect verdoyant.
9. Les prés produisent une abondante récolte.

N. B. — Exercices similaires pour les autres temps.

3. Exercices de composition.

Ma prière du matin.

Chaque matin, dès mon lever, je me mets à genoux à côté de mon petit lit. Je lève les yeux vers le crucifix et les images suspendus à la paroi et je commence ma prière. Je demande au bon Dieu de bénir ma journée et je lui offre toutes mes actions. Je le remercie de m'avoir protégé jusqu'à ce jour et je le supplie de continuer à guider mes pas dans la vie. Avec confiance j'implore son secours, car je

sais qu'il prend soin même des oiseaux, des insectes et des plantes. Puis, je lui rends grâces de ce qu'il m'a donné d'excellents parents et je le prie de les récompenser des peines qu'ils se donnent pour moi. Enfin, je lui recommande tous mes bienfaiteurs, mes maîtres, mes amis vivants et défunts. J'invoque aussi notre Mère à tous, la bonne Sainte Vierge, mon ange gardien et mes saints patrons.

Alors, confiant dans la protection divine, je me relève pour aller remplir courageusement mon devoir. Ainsi, tous mes actes, mes peines, mes souffrances sont consacrés à Dieu et deviennent des œuvres méritoires pour le ciel.

Les oiseaux et les fleurs au printemps.

Le mois de mai est arrivé. Les bocages résonnent de nouveau des joyeux chants des oiseaux célébrant le retour des beaux jours. Rossignols, pinsons, rouges-gorges font retentir à qui mieux mieux leurs notes mélodieuses. Matin et soir, les merles, perchés sur la plus haute branche d'un arbre, saluent le lever et le coucher du soleil. Tous les oiseaux que le bon Dieu fait naître s'ébattent joyeusement.

Mais les oiseaux ne sont pas seuls à égayer la nature. Les charmantes fleurettes ont sorti timidement la tête de leur frais calice. La neige, tombée en abondance à la fin de mars, les a d'abord rendues prudentes. Mais bientôt, alléchées par les douces caresses du soleil printanier, elles ont étalé leur corolle dans les prés qui reverdissent. Si vous vous promenez le long des haies, un parfum délicieux vous avertit que les humbles violettes sont épanouies. Jetez les yeux sur les prairies : les primevères les décorent de leurs jolies touffes jaunes. Dans les forêts, la blanche anémone courbe sa tige débile sous ses pétales flottants. Les pensées ornent les jardins. En un mot, la nature renaît et se pare des multiples dons de son Créateur.

Dans toutes les saisons, mais particulièrement au printemps, tout nous porte à admirer les beautés de la création et à remercier Dieu des bienfaits qu'il répand sur nous.

F. BARBEY.

—*—

ÉCHOS DE LA PRESSE

De l'influence nocive de l'usage du tabac chez les écoliers

L'on a beaucoup discuté de l'influence du tabac sur la santé. Chez les adultes, il est difficile de se prononcer en toute connaissance de cause. Il semble que son usage modéré ne soit pas dangereux.

Il n'en est pas de même en ce qui concerne les écoliers. Chez les garçons qui sont astreints à la scolarité, il y en a un assez grand nombre qui fument, et qui fument surtout la cigarette. Or, il est constaté que l'usage de la cigarette cause des troubles graves chez les écoliers qui en usent.

A l'Université de Yale, le Dr Scaver fut chargé d'étudier l'influence de l'usage du tabac sur le développement physique de l'écolier. Après trois ans d'observations, il put conclure que les élèves qui n'avaient jamais fumé avaient augmenté en poids de 6,6 pour cent de plus que les écoliers qui fumaient par intermittence et de 10,4 pour cent de plus que chez les élèves qui fumaient habituellement. Les conclusions relatives à la croissance et au développement du thorax étaient à peu près identiques.....

Au point de vue intellectuel, l'habitude de fumer produit un affaiblissement des plus notables des capacités intellectuelles des écoliers. Le Dr Bertillon a établi qu'à l'École polytechnique, les élèves fumeurs étaient inférieurs à leurs camarades non fumeurs. Le Dr Courtant a observé la même infériorité chez les élèves fumeurs des